

APPENDICE I

LA CONCISION DE L'EXPRESSION EN LATIN

§ 611. Le latin est beaucoup plus bref que le français :

- il n'a pas d'articles ;
- ordinairement il n'a pas de pronom personnel sujet, la personne étant marquée par la terminaison du verbe ;
- il emploie des prépositions beaucoup moins souvent que le français ;
- il utilise certaines constructions qui rendent les phrases très concises (v. ci-dessous).

§ 612. La phrase nominale.

Une proposition latine peut se composer d'un nom et d'un attribut, sans verbe. Nous ajoutons d'ordinaire, pour traduire, une forme du verbe *sum* :

- *est* : Si dolor gravis, brevis ; si longus, levis, *Si la douleur est violente, elle est courte ; si elle est persistante, elle est légère. Douleur violente, douleur courte ; douleur persistante, douleur légère ;*
Res sacra miser, *Le malheureux est une chose sacrée ;*
Dis aliter visum, L. *« Il a paru bon autrement aux dieux »* F. *Les dieux en ont décidé autrement ;*
- *sunt* : Jucundi acti labores ! L. *« Agréables sont les épreuves passées ! »* F. *Souvenirs agréables que les épreuves passées !*
Ducenti milites occisi, *Il y eut deux cents soldats tués ;*
- *esse* : Arcem dejecturum [se esse] praedicat, *Il proclame qu'il abattra la citadelle ;*
- *sit* : Ne quid nimis ! L. *« Que quelque chose ne soit pas en trop ! »* F. *Pas d'excès !*
- *sint* : Di propitii ! *Que les dieux nous soient propices !*

§ 613. Un mot exprimé une fois sert souvent dans deux propositions.

1) Propositions symétriques :

Patrem amisi cum quartum annum agebam, *J'ai perdu mon père quand j'étais*
matrem ♯ cum sextum ♯ ♯ , *dans ma quatrième année, ma*
mère dans la sixième ;

Multi divitibus ↑ ↑ , *Beaucoup prêtent de l'argent aux*
pauci pauperibus pecuniam credunt, *riches, peu en prêtent aux*
pauvres ;

Vitia erunt, *Il y aura des vices tant qu'il y aura des hommes ;*
donec homines ♯ ,

Le mode d'un verbe à suppléer est parfois différent du mode du verbe exprimé :

Si non vis sanus [currere], *Si tu ne veux pas courir quand tu es en*
↑ *bonne santé, tu courras quand tu*
curres hydropicus, *seras hydropique ;*

2) Comparaisons :

Hercules, ut Eurysthei filios ↑ ↑ , *Hercule perçait de flèches ses*
ita suos ♯ configebat sagittis, *propres fils, tout comme*
ceux d'Eurysthée ;

3) Proposition principale et proposition relative :

Tu adeptus es a populo Romano *Tu as reçu, toi, du peuple romain ce que peu*
quod pauci homines novi *d'hommes nouveaux ont reçu de lui ;*
[adepti sunt],

Eum imitor quem mihi visum *J'imite celui qu'il m'a paru bon d'imiter ;*
est [imitari],

Magis nunc te diligo quam cum L. *« Je t'aime aujourd'hui plus que lorsque*
maxime [te diligebam], *je t'aimais le plus »* F. *... plus que jamais ;*

Tam sum amicus tibi quam qui L. *« Je suis ami de toi autant que celui qui*
maxime, *l'est le plus »* F. *Personne n'est plus que*
moi ton ami.

§ 614. Le français doit souvent ajouter des mots dans la traduction :

pronoms personnels, adjectifs possessifs, indéfinis...

Exemples :

Assidentem circumsistunt, *Pendant qu'il s'assied, ils se rangent debout*
autour de lui ;

Quidquid petieris, dabo, *Tout ce que tu auras demandé, je te le*
donnerai ;

Doctor est quam putas, *Il est plus instruit que tu ne le penses ;*
Nollem [id esse] factum, L. *« J'aurais voulu que cela n'eût pas été fait »*
F. *Je le regrette ;*

Lava manus, *Lave tes mains ;*
Maledicenti ne responderis, *A quelqu'un qui t'injurie, si l'on t'inju-*
rie, ne réponds pas ;

Clamores indignantium, L. *« Des cris de gens s'indignant »* F. *Des*
cris d'indignation.

§ 615. Les ellipses.

Ce n'est que dans ces tournures qu'il y a vraiment un mot sous-entendu :

- Ellipses de verbes :

dire :

Ne multa [dicam],	L. <Pour ne pas dire beaucoup de choses> F. Bref;
Quid plura [dicam]?	L. <Pourquoi dirais-je plus de choses ?> F. Pourquoi m'étendre davantage ?
Sed de hoc alias [dicam], Sed haec hactenus,	Mais, de ceci je parlerai une autre fois ; L. <Mais ces considérations jusqu'ici seulement> F. Mais assez sur ce sujet ;
Nunc, quod coepimus,	Maintenant, (continuons) ce que nous avons commencé.

N. B. Il est pratique de sous-entendre parfois je le dis devant **ut** ou **ne** :
ut, je le dis pour que... ne, je le dis pour que... ne... pas,

Senectus est naturā loquacior, ne ab omnibus eam vitii videar vindicare, La vieillesse est, de sa nature, assez bavarde, — je le dis pour ne pas avoir l'air de la déclarer exemple de tout défaut.

faire :

Ego sic [facio, ou dico, existimo],	Pour moi, je fais (ou je dis, je pense) ainsi ;
Nihil aliud [facit], nisi ludit [facit est comme contenu dans ludit],	L. <Il ne fait rien d'autre, si ce n'est qu'il joue> F. Il ne fait que jouer ;

donner :

Di meliora [dent]! Que les dieux nous donnent mieux !

aller, venir :

Quo tu [vadis]?	Où vas-tu ?
Arpinum volebamus [ire],	Nous voulions aller à Arpinum ;

concerner :

Nihil ad me [attinet],	L. <Cela ne me touche, ne me concerne en rien> F. Cela ne m'intéresse nullement.
------------------------	--

• Ellipses de noms :

Ventum erat ad Vestae [aedem],	On était arrivé au temple de Vesta ;
Alexander Philippi [filius],	Alexandre, fils de Philippe (§ 76) ;
Movere [castra],	Lever le camp ;
Tenere [cursum],	L. <Tenir sa direction> F. Se diriger ;
Mereri [stipendia],	L. <Gagner des soldes> F. Servir ;
Appellere [navem ad litus],	L. <Amener le bateau au rivage> F. Aborder ;
Conscendere [navem],	L. <Monter sur le bateau> F. S'embarquer ;
Solvere [navem],	L. <Détacher le bateau> F. Lever l'ancre ;
Ducere [exercitum],	Conduire l'armée, commander l'armée ;
Duci [ad mortem],	Être conduit au supplice ;
Agere [vitam],	Passer sa vie ;
Primas, secundas [partes] agere,	Jouer le premier, le second rôle.

• Ellipses de verbes et de noms :

Ne multis [verbis dicam],	L. <Pour ne pas le dire en beaucoup de mots> F. bref ;
Quam multa quam paucis!	L. <Combien de choses en combien peu de mots !> F. Que de choses en peu de mots !
Intellegenti pauca,	L. <Peu de mots pour quelqu'un qui comprend> F. Pour qui comprend il suffit de peu de mots.

• Les proverbes sont souvent cités sous forme abrégée :

Fortuna fortes [juvat],	La fortune seconde les braves ;
Sus Minervam [docet],	L. <La truie fait la leçon à Minerve> F. Les sots veulent en remontrer aux habiles ;
Minimā de malis [eligenda sunt],	L. <Les moindres des maux doivent être choisis> F. De deux maux il faut choisir le moindre.

APPENDICE II
FORMATION DES MOTS

I. — Les mots simples.

§ 616. Les mots vraiment simples sont des mots-racines sans aucune adjonction.

Ex. : i, dic, duc, fer.

Mais ils sont très peu nombreux.

► **Alternance vocalique.** Il subsiste quelques traces du fait qu'en indo-européen, une racine

- tantôt avait une voyelle e (degré e ou normal),
- tantôt avait une voyelle o (degré o ou fléchi),
- tantôt n'avait pas de voyelle (degré zéro).

Ex. : tego, couvrir; toga, la toge;

sequor, suivre; socius, le compagnon, l'allié;

genus, naissance, race; gigno, engendrer, contient un redoublement de la consonne initiale g avec la voyelle i, puis la racine gen au degré zéro: gn.

► **Elargissement de la racine.** Il est fréquent qu'une racine soit élargie par une consonne, et particulièrement par une nasale n ou m, au présent des verbes et aux temps issus du présent:

Ex. : frango, is, ere, fregi, fractum, briser (racine frag-),
rumpo, is, ere, rupi, ruptum, rompre (racine rup-)

A la racine ainsi élargie on donne communément le nom de radical du présent.

► **Redoublement.** Il se rencontre dans quelques verbes:

- au présent, redoublement de la consonne initiale avec la voyelle i: bi-b-o; si-st-o; cf. ci-dessus gi-gn-o.
- au parfait, redoublement de la consonne initiale ou du groupe consonantique initial, normalement avec la voyelle e:

do, das, dare, de-d-i:

sto, stas, stare, ste-t-i ou *ste-st-i.

► **Voyelle thématique.** Les noms de la 2^e déclinaison et les verbes de la 3^e conjugaison ont devant les désinences de certains cas et de certains temps, une voyelle e ou o¹.

Ex. : e au vocatif singulier domine (pas de désinence);

o de dominos devenu dominus, de dominom devenu dominum;

o de legont devenu legunt...

¹ Par alternance vocalique. Cette voyelle thématique e/o est parfois devenue i dans la conjugaison et a subi des contractions dans la déclinaison.

II. — Les mots dérivés.

§ 617. Les mots dérivés sont formés d'une racine ou d'un radical auquel s'est soudé un suffixe placé après.

► Le radical subit parfois des modifications devant le suffixe, par exemple:

- accommodation de la consonne finale du radical à la consonne initiale du suffixe:

leg + tor → lector; scrib + tura → scriptura;

- assimilation de la consonne r devant l:
ainsi, pour le diminutif de liber, le livre:

*libro-los → *libr-lus → *liber-lus → libellus;

- réduction de 3 consonnes à 2:

fulg + men → fulmen; torq + mentum → tormentum.

► Devant le suffixe (ainsi qu'entre les éléments des mots composés), il y a souvent une voyelle i qu'on explique de différentes façons:

firm(us): firm-i-tas; forti(s): forti-tudo.

SUFFIXES	SENS	EXEMPLES DE MOTS DÉRIVÉS	
Suffixes servant à former des noms.			
tor (sor ¹), ator	auteur de l'action	venari	venator, chasseur (veneur)
tus, gén. tus, (sus)	action	canere	cantus, le chant
atus, gén. atus	fonction	consul	consulatus, consulat
tura (sura)	action	pingo, pictum	pictura, peinture
torium (sorium)	lieu d'une action	dormire	dormitorium, chambre à coucher (dortoir)
io, gén. ionis; tio (sio)	action	legere, choisir	legio, légion
arius	profession	taberna	tabernarius, boutiquier (lavernier)
arium	contenant	granum	granarium, grenier
or	état, action	paveo	pavor, la peur
ia, (i)tia	état, qualité	justus	justitia, justice
tas, gén. tatis	état, qualité	bonus	bonitas, bonté
tus, gén. tutis	état, qualité	vir	virtus, énergie virile, courage, vertu, mérite
tudo, gén. tudinis	état, qualité	lassus	lassitudo, lassitude
men, gén. minis, n.	action réalisée	fluere	flumen, rivière
mentum, gén. i, n.	action réalisée	sacrare	sacramentum, serment
trum, crum, culum (issu de clum)	instrument de l'action	gubernare	gubernaculum, gouvernail
bulum	lieu approprié à une action	stare	stabulum, étable

SUFFIXES	SENS	EXEMPLES DE MOTS DÉRIVÉS	
etum	lieu planté	quercus	quercetum, <i>lieu planté de chênes, chênaie</i>
île, gén. ilis, n.	construction, en-droit	fenum	fenile, <i>fenil</i> (pour conserver le foin)
ulus, culus	diminutif	auris	auricula, <i>petite oreille, bout de l'oreille</i> (oreille) ²
olus (après voyelle)	diminutif	gladius	gladiolus, <i>petite épée (glaive)</i>
ellus, illus, cellus	diminutif	porcus	porcellus, <i>porcelet, pourceau</i>
Suffixes servant à former des adjectifs.			
idus	état, action	caleo	calidus, <i>chaud</i>
ilis, bilis	possibilité	facio	facilis, <i>faisable, facile.</i>
ilis, alis, aris ³	relatif à	mors, mortis	mortalis, <i>mortel</i>
arius	relatif à	Janus	mensis Januarius, <i>mois de Janus, janvier</i>
ius, icius, icus, ticus	relatif à	silva	silvaticus, <i>qui pousse dans les bois (sauvage)</i>
anus	relatif à un lieu, à une personne	pagus, <i>village</i>	pagani, <i>les campagnards (païens)</i>
ensis, iensis	relatif à un lieu	Carthago, inis	Carthaginensis, <i>Carthaginois</i>
as, g. atis; is, g. itis	lieu d'origine	Arpinum	Arpinates, <i>les habitants d'Arpinum</i>
cundus	disposition, aptitude	fari, <i>parler</i>	facundus, <i>habile à parler, qui a de la faconde</i>
ax, gén. acis	inclination forte, souvent fâcheuse	loqui	loquax, <i>bavard, loquace</i>
ox, gén. ocis	aspect, qualité	ater, <i>noir</i>	atrox, <i>d'aspect noir, sombre, atroce</i>
eus	de telle ou telle matière	ferrum	ferreus, <i>de fer</i>
osus, atus, itus, utus	pourvu de, qui a	cornu	cornutus, <i>cornu</i>
ulus, ellus,	diminutifs	novus	novellus, <i>tout nouveau, jeune</i>
entus, ulentus, olentus	pourvu de, plein de	opes, opum	opulentus, <i>pourvu de richesse, opulent</i>
Voir au tableau des noms de nombre les suffixes -imus, -esimus, -ni.			
Suffixes servant à former des verbes.			
tare (sare), itare fréquentatif intensif	répétition intensité	clamare ostendere	clamitare, <i>crier souvent</i> ostentare, <i>présenter, montrer avec ostentation</i>
scère inchoatif	commencement	pallere	pallescere, <i>devenir pâle</i>

SUFFIXES	SENS	EXEMPLES DE MOTS DÉRIVÉS	
essere	désir, effort	capio	capessere, <i>chercher à saisir, à atteindre</i>
urire	désir	edere, esum	esurire, <i>avoir envie de manger, avoir faim</i>
Suffixes servant à former des adverbes.			
e, o ⁴ ter ⁵	manière manière	doctus fortis	docte, <i>savamment</i> fortiter, <i>énergiquement, courageusement</i>
tim (sim) (ā)tim, (ū)tim, (ī)tim	manière... sens distributif	rapere turma	raptim, <i>en emportant vivement</i> ⁶ turmatim, <i>par escadrons</i>
tus, itus	point de départ	fundus	funditus, <i>de fond en comble</i>
iens, ies	multiplication	sex	sexies, <i>six fois</i>
<p>1. Surtout après un radical terminé par d ou t, les suffixes -tor, -tus, -tura, -torium, -tare deviennent -sor, -sus, -sura, -sorium, -sare. — Au masculin -tor correspond un féminin -trix, tricus.</p> <p>2. Pour remplacer certains noms trop courts, le latin populaire employait des diminutifs : ainsi <i>soleil</i> vient du diminutif de <i>sol</i>, <i>solis</i> : <i>soliculus</i>.</p> <p>3. Après la consonne l, le suffixe -alis devient -aris.</p> <p>4. E, o étaient les deux formes de la désinence du singulier de l'ancien cas dit <i>instrumental</i>.</p> <p>5. Le suffixe -ter, dans son sens premier, marquait une opposition ou une comparaison entre deux termes : dans des adjectifs, <i>uter, alter, noster, dexter...</i> ; dans des adjectifs devenus noms, <i>minister, magister</i> ; dans des prépositions, <i>in-ter, præ-ter, prop-ter...</i> ; dans des adverbes exprimant la différence ou la ressemblance, <i>alter, pariter, similiter</i>.</p> <p>L'emploi de -ter s'est étendu à des adverbes désignant simplement une qualité : <i>fortiter, énergiquement ; audacter, audacieusement...</i></p> <p>6. Origine : accusatif singulier de noms abstraits en <i>tis</i> (sis).</p>			

III. — Les mots composés.

§ 618. Les mots composés sont faits :

- ou d'un préfixe et d'un mot (nom, adjectif, adverbe ou verbe)
- ou de deux mots (noms, adjectifs, adverbes ou verbes) juxtaposés.

§ 619. Les mots composés à l'aide d'un préfixe.

- **Origine des préfixes.** Ils étaient à l'origine des particules négatives, *ne, nec, in*, ou des adverbes, *ab, ad, ante, circum...*, dont la plupart ont été aussi employés comme prépositions.

• Modification du radical après un préfixe.

Après un préfixe, la voyelle du radical est souvent altérée par l'effet d'un accent intensif qui portait anciennement sur la syllabe initiale d'un mot, donc sur le préfixe. On a donné à cette altération le nom d'apophonie. Souvent

ā devient	e devant deux consonnes	: factus, confectus
—	ē devant la consonne r	: pario, reperio
—	i devant une autre consonne	: facio, conficio
— ou ū		: capio, occupo
ē devient	i devant une consonne	: teneo, contineo
	excepté devant r	: fero, confero
ae devient	i	: quaero, requiro
au devient	ū	: claudo, reclūdo

§ 620. Tableau des préfixes.

PRÉFIXES FORMES DIVERSES	SENS	EXEMPLES
ab, abs, as (ā) ¹	éloignement privation déviation achèvement	ab-jicere (jacio) <i>jeter loin de</i> a-mens <i>insensé</i> ab-uti <i>abuser</i> ab-uti <i>user entièrement</i>
ad (a, ac, af, ag, al, an, ap, ar, as, at)	rapprochement, proximité addition renforcement commencement	ac-cedere <i>aller vers, à côté de</i> ac-cedere <i>venir à côté de, s'ajouter</i> ad-probe <i>très bien; adpotus, qui a bien bu</i> { ad-edere <i>entamer en mangeant</i> { ad-amare <i>s'éprendre d'affection</i>
amb (am, an)	de chaque côté, autour	amb-ire <i>aller autour, chercher à gagner</i> <i>(les électeurs), chercher à obtenir (une charge)</i>
ante	devant, avant	ante-cedere <i>marcher devant, être au premier rang</i>
circum (circu)	autour	circumspicere (specio) <i>regarder autour de soi (circospection)</i>
cum (co, col, corn, con, cor)	réunion intensité réalisation d'un état action soudaine réalisation de l'effet final	con-venire <i>aller avec, se réunir, convenir</i> <i>(convention)</i> co-niti <i>faire tous ses efforts</i> con-sido <i>s'asseoir</i> com-pellare <i>adresser la parole, apostropher</i> con-sequi <i>atteindre, rejoindre</i>

PRÉFIXES FORMES DIVERSES	SENS	EXEMPLES
dē	séparation, déplacement mouvement de haut en bas privation cessation faire une chose d'après une autre continuité intensité achèvement	de-cedere <i>s'éloigner, partir (décéder)</i> de-spicere (specio) <i>regarder de haut en bas, mépriser (en dépit de)</i> de-mens <i>privé de raison, fou (dément)</i> de-fervescere <i>cesser de bouillir</i> de-pingere <i>peindre, dépeindre</i> de-gere vitam (ago) <i>passer toute sa vie</i> de-poscere <i>demande énergiquement</i> de-vincere <i>vaincre complètement, écraser</i>
dis [di, dif, dir devant voyelle (rhotacisme: § 339, n.1)]	dispersion séparation idée du contraire intensité	dis-currere <i>courir dans des directions différentes</i> dis-cedere <i>se séparer, s'éloigner de</i> dif-ficilis (facilis) <i>difficile (loin d'être facile)</i> dis-cupere <i>mourir de désir L. éclater...</i>
ex, ec parfois devant f (ē, ef)	mouvement vers le dehors mouvement vers le haut passage d'un état à un autre achèvement de l'action	e-gredi (gradior) <i>aller hors de, sortir</i> ef-fodere <i>mettre dehors en creusant, extraire, arracher</i> ex-tollere <i>lever, élever</i> ex-candescere <i>s'enflammer</i> e-bibere <i>boire complètement</i>
a) in (i, il, im, ir)	Étymologiquement, c'est la forme réduite de la négation primitive nē ² . négation	i-gnarus <i>qui ne sait pas, ignorant (ignare)</i>
b) in (il, im, ir)	C'est la préposition ² . en, dans, sur, vers, contre	in-gredi (gradior) <i>aller dans, entrer</i> in-fodere <i>mettre dedans en creusant, enfouir</i> in-fervescere <i>commencer à bouillir</i>
inter (intel)	entre, au milieu, dans l'intervalle, par intervalles, de temps en temps	inter-cedere <i>venir entre, s'interposer, faire opposition</i> intermittere noctem <i>laisser passer une nuit (dans l'intervalle)</i>

PRÉFIXES FORMES DIVERSES	SENS	EXEMPLES		
ne (n)	privation	inter-visere	<i>aller voir de temps à autre</i>	
	destruction, mort	inter-dicere	<i>interdire</i>	
		inter-ficere (facio)	<i>faire périr, tuer</i>	
	négation primitive	ne-fas	<i>non permis = défendu</i> (par les dieux), <i>impie</i>	
n-unquam		<i>ne... jamais</i>		
nec, neg	Forme renforcée de la négation primitive <i>nē</i> .			
	négation	neg-otium	<i>(pas de loisir) occupation, affaire (négoc)</i>	
ob, obs, os (réduction de obs) (o, oc, of, op)	devant, en face de	ob-sidēre (sedeo)	<i>être établi devant, assiéger (obsession)</i>	
	au-devant de, à la rencontre de	oc-currere	<i>arriver à la rencontre de</i>	
	opposition	ob-esse	<i>(être devant) faire obstacle, nuire</i>	
		ob-dormiscere	<i>s'endormir</i>	
per (pel)	à travers	per-currere	<i>parcourir</i>	
	de bout en bout	per-fodere	<i>percer d'outre en outre</i>	
	achèvement de l'action	per-ficere (facio)	<i>faire complètement, achever (parfaire)</i>	
	haut degré d'une qualité	per-magnus	<i>très grand</i>	
	intensité de l'action	per-odisse	<i>haïr violemment</i>	
		per-ire	<i>disparaître, être détruit, périr</i>	
por (pol) autre forme de pro	en avant	per-vertere	<i>retourner sens dessus dessous</i>	
		por-rigere (rego)	<i>tendre en avant, étendre</i>	
post	après	post-habere	<i>placer après, estimer moins</i>	
	en avant, en tête de,	prae-ficere (facio)	<i>mettre à la tête de (préfet)</i>	
prae-altus		<i>plus haut que les autres</i>		
prae-ustus		<i>brûlé au bout</i>		
prae	à l'extrémité	prae-videre	<i>prévoir</i>	
	avant			

PRÉFIXES FORMES DIVERSES	SENS	EXEMPLES		
praeter	devant, à côté de, le long de	praeter-ire	<i>(passer devant, le long de, à côté de)</i> <i>passer à côté sans être vu, d'où échapper à l'attention de</i> <i>passer à côté, d'où laisser de côté, omettre</i>	
pro, prod	en avant, devant en faveur de, pour	prod-ire	<i>s'avancer</i>	
		pro-pugnare	<i>(combattre devant) défendre</i>	
	à l'avance	prod-esse	<i>être utile</i>	
		pro-videre	<i>prévoir, pourvoir</i>	
idée d'extension, de propagation	pro-avus	<i>bisaïeul, ancêtre</i>		
	pro-gignere	<i>prolonger sa race, engendrer</i>		
red, re	en arrière	re-spicere (specio)	<i>regarder en arrière, avoir égard à (respect)</i>	
		red-undare	<i>rejaillir, déborder</i>	
	retour en un endroit	red-ire	<i>revenir</i>	
		re-bellare	<i>reprenre les hostilités (rébellion)</i>	
	retour à une action antérieure	re-petitio	<i>répétition (du même mot)</i>	
	répétition à plusieurs reprises (rare)			
		en retour, en réponse	red-dere (composé de dare)	<i>souvent donner en retour, en paiement</i>
	changement	red-ire	<i>en venir à, passer de... à...</i>	
		action contraire	re-cludere (claudo)	<i>(retirer la barre) ouvrir; (postclassique) enfermer (réclusion)</i>
	intensité	re-plere (pleo)	<i>emplir, remplir</i>	
à l'écart		sed-itio (eo, ivi, itum)	<i>(action d'aller à l'écart) désunion, révolte, sédition</i>	
sed (se, so)	privation	so-cors (cor, cordis)	<i>(sans cœur) stupide, indifférent, indolent</i>	
		se-curus (se cura)	<i>libre de soucis</i>	
semi (sem, se)	à moitié, à demi	semi-animus	<i>(respirant à moitié) à demi-mort</i>	
sub, sus (réduction de subs), (suc, suf, sug, sum, sup, sur, su)	dessous	sub-jicere (jacio)	<i>mettre dessous, soumettre (sujétion)</i>	
		sub-trahere	<i>tirer par dessous, de dessous</i>	
	par dessous, de dessous			

PRÉFIXES FORMES DIVERSES	SENS	EXEMPLES	
<i>subter</i>	en cachette	sub-ripere (<i>rapio</i>)	<i>soustraire, dérober (subrepti- cement)</i>
	à la place, en rem- placement de de bas en haut	suc-cedere	(entre autres sens) <i>succéder</i>
		su-spicere	<i>regarder de bas en haut, admirer</i>
		su-spectus	« regardé par-dessous », <i>soup- çonné, suspect</i>
<i>super</i>	atténuation	sub-obscurus	<i>un peu obscur</i>
	au-dessous par-dessous, en ca- chette	subter-labi subter-fugere	<i>glisser au-dessous fuir en se cachant (subterfuge)</i>
<i>trans</i> (tra)	sur, au-dessus, par- dessus	super-ponere	<i>placer sur, au-dessus de, à la tête de</i>
	au-delà, plus tard en plus, en trop	super-esse super-esse	(<i>rester au-delà</i>) <i>survivre</i> <i>être de reste, être de trop</i>
<i>ve</i>	par-delà, au-delà	tra-jicere (<i>jacio</i>)	(<i>jeter par-delà</i>) <i>faire traverser, traverser (trajet)</i>
	au travers, de part en part changement achèvement	trans-figere trans-formare trans-igere (<i>ago</i>)	<i>transpercer</i> <i>transformer, métamorphoser</i> parfois : <i>achever (une affaire)</i>
	privatif	ve-sanus	(<i>qui n'est pas sain d'esprit</i>) <i>insensé, fou, furieux</i>
	péjoratif	ve-pallidus	<i>affreusement pâle</i>

1. Devant *f*, le latin remplace *ab* par un autre préfixe : *au-* (*aufero, aufugio*).

2. Le mot *infectus*, par exemple, a deux sens, qui correspondent aux deux sens du préfixe *in* : 1) *non fait, non réalisé* ; 2) *trempe dans, imprégné, teint, souillé, infecté*.

§ 621. Nuance apportée par certains préfixes aux verbes simples¹.

La plupart des verbes simples désignent un état ou une action qui durent. Précédés de certains préfixes — dont le sens primitif s'efface plus ou moins —, les verbes simples désignent le moment d'une réalisation.

1. Il s'agit des verbes vraiment simples, et non des verbes fréquentatifs avec le suffixe *-tare, -sare*.

1) Préfixes *cum, ex, ad, in, ob*.

• Commencement d'un état :

lubet, il (me) plaît de... ; collubet, il (me) prend envie de...

Les parfaits *condoluit, il prit mal ; conticuit, il se tut ; dies illuxit, le jour commença à luire ; excanduit, il s'échauffa ; exarsit, il s'enflamma ; obdormivit, il s'endormit* marquent, sans le suffixe inchoatif *-scere*, le commencement d'un état, tout comme les présents *condolesco, conticesco, illucesco, excandesco, exardesco, obdormisco*.

• Commencement d'une action :

amare, aimer ; adamare, s'éprendre d'affection (le plus souvent)...

2) Préfixes *cum, ex*.

Réalisation de l'effet final :

<i>facere,</i>	<i>faire ;</i>	<i>conficere,</i>	<i>achever ;</i>
<i>sequi,</i>	<i>suivre ;</i>	<i>consequi, adsequi,</i>	<i>atteindre, rejoindre ;</i>
<i>specio</i> (archaïque),	<i>regarder ;</i>	<i>conspicere,</i>	<i>apercevoir ;</i>
<i>edere,</i>	<i>manger ;</i>	<i>exedere,</i>	<i>manger complètement ;</i>
<i>docere,</i>	<i>instruire ;</i>	<i>edocere,</i>	<i>instruire complètement ;</i>
<i>loqui,</i>	<i>parler ;</i>	<i>eloqui,</i>	<i>dire complètement, dire tout ;</i>
<i>mori,</i>	<i>mourir ;</i>	<i>emori,</i>	<i>rendre le dernier souffle ;</i>
<i>dormire,</i>	<i>dormir ;</i>	<i>edormire,</i>	<i>dormir complètement = fi- nir de dormir...</i>

§ 622. Les mots composés de deux mots.

► Les deux mots composants ont gardé leur forme propre,

sans aucune ou sans grande modification :
respublica, jusjurandum, paterfamilias (voir § 53).

venum-dare } *mettre en vente, vendre ;* *veri-similis,* (*semblable au vrai*) *vraisemblable ;*
ven-dere }
ven-eo, ven-ire, (*aller en vente*) *être vendu ;* *man-suetus,* (*habitué à la main*) *apprivoisé.*

► L'un des deux composants ou les deux ont une forme spéciale.

locuples, locupletis. Composants : *locu(s)* et *ples* pour *plet-s*, racine élargie de *ple* + désinence *s* du nom. sg. : *plein de terres, riche.*

naufragus, a, um. Composants : rac. *nau, navi* et *frag*, racine de *frango* : *dont le bateau est brisé, naufragé.*

cornicen, cornicinis. Composants : *cornu* et rac. *can* (*cen, cin* par apophonie) : *qui joue un air à l'aide d'un cor, joueur de cor.*

princeps, principis. Composants : radical *prim* et rac. *cap* (*cep, cip* par apophonie) + désinence *s* du nom. sg. : *qui prend la première place, le premier rang ; le premier personnage, le soldat du premier rang, le premier de la liste du sénat...*

praeceps, praecipitis (dans Plaute, nomin. sg. **praecipes**). Composants : **prae** et une forme de nom dont est issu **caput** + désinence **s** du nom. sg. : *qui va ou qui tombe tête en avant, penché, abrupt, dangereux*.

fratricida, ae. Composants : **frater, fratris** et rac. **caed** (cid par apophonie), *fratricide*.

judex, judicis. Composants : **ju(s)** et rac. **dic** + désinence **s** du nom. sg. : *celui qui dit le droit, le juge*.

auspex, auspiciis. Composants : rac. **au, avi** et rac. **spec** (avec apophonie au génitif) + désinence **s** du nom. sg. : *celui qui observe les oiseaux, l'auspice*.

artifex, artificis. Composants : radical **arti (ars, artis)** et radical **fa-c (fec, fic** par apophonie) + désinence **s** du nom. sg. : *celui qui exerce un métier, un art, l'artisan, l'artiste*.

remex, remigis. Composants : radical **rem** et rac. **ag (eg, ig** par apophonie) + désinence **s** du nom. sg. : *celui qui pousse la rame, le rameur*.

honorificus, a, um. Composants : **honos, honoris** + voyelle de liaison **i** + **ficus** du radic. **fa-c (fec, fic** par apophonie) : *qui fait honneur, honorable, honorifique*.

APPENDICE III

VERSIFICATION

§ 623. La poésie latine de l'époque classique est, pour la forme et souvent aussi pour le fond, une imitation de la poésie grecque.

Les vers grecs et latins n'étaient pas caractérisés comme le vers classique français par la rime et un nombre déterminé de syllabes, mais par diverses successions de syllabes longues et brèves.

I. — Prosodie¹.

§ 624. La prosodie enseigne quelles sont

les syllabes brèves (on les marque du signe ∪),
 les syllabes longues (on les marque du signe ∪),
 les syllabes communes (on les marque du signe ∪), c'est-à-dire qui sont longues ou brèves au gré du poète.

Par convention, une syllabe longue vaut deux brèves.

§ 625. Une syllabe est commune

- 1) quand elle termine un vers ;
- 2) quand, dans le corps d'un mot, la voyelle est brève de nature, mais suivie de 2 consonnes dont la 1^{re} est **b, p, f, c, g, d, t** et la 2^e une liquide, **r** ou **l**.

Exemples : **dūplex, āgrum, pātrēm**.

Mais, dans **mātrēm**, **a** étant long de nature, la syllabe reste toujours longue.

- 3) dans **mihī, tibī, sibī, ibī, ubī**, le pronom-adjectif masculin **hīc** ;
 dans la plupart des génitifs en **ius** : **illīus, ipsīus...** ;
 dans les formes en **-erīs, -erīmus, -erītis** du futur ant. et du subj. pft ;
 dans certains nominatifs en **o** : **homō, leō...**

1. Quand les poètes latins emploient des mots grecs, ils suivent souvent les règles de la prosodie grecque. Consulter le dictionnaire. — De la prosodie latine elle-même, nous ne donnons que les règles importantes, avant tout d'après l'exemple de Virgile ; la prosodie n'était pas, en tout, aussi stricte qu'on le croit communément.

§ 626. Une syllabe peut être longue de nature ou « par position ».

1) Une syllabe est longue de nature :

- a) quand la voyelle est longue de nature : *Rōma, fortī, amās...*;
 b) quand la syllabe contient une diphtongue non suivie de voyelle :
clāudo, Romāe;
 c) quand, dans un mot composé, la voyelle correspond à une diphtongue du mot simple :
acquīrere de ad + quaero, reclūdere de re + claudo...;
 d) quand la voyelle représente 2 voyelles contractées :
redīt au lieu de redīit, mī au lieu de mīhī, nīl au lieu de nīhīl, cōgo au lieu de coago.

2) Une syllabe est longue « par position » :

- a) quand, à la fin d'un mot, la voyelle est suivie de 2 consonnes quelconques, l'une qui termine le mot, l'autre qui commence le mot suivant :
lovīs filius erat à côté de lovīs erat filius.

N. B. L'aspiration *h* ne compte ni comme voyelle ni comme consonne.

- b) quand, dans le corps d'un mot, la voyelle est suivie d'un groupe de consonnes autre que *b, p, f, c, g, d, t + r* ou *l* :
ēsse, fāctum, ānte, āppēllo, ērrare....

N. B. La syllabe des préfixes *ab, ad, ob, sub* est longue lorsque *b, d* sont suivis d'une consonne quelconque : *ābripio, ādrepo, ōbruo, sūblatus....*

- c) quand, dans le corps d'un mot, la voyelle est suivie de *x, de j, de z* :

*dilēxi, Trōja, gāza*¹. Exceptions : *bījugis, bījugus, quadrijugus.*

- d) exceptionnellement, quand, syllabe finale d'un mot, elle est la première syllabe d'un pied, particulièrement devant une pause.

Desine | plura, pu|ēr, et, | quod nunc | instat, a|gamus. Virgile, *Bucol.* IX, 66.

N'en dis pas davantage, mon garçon, et faisons ce qui presse pour l'instant.

§ 627. Une syllabe est brève :

- 1) quand la voyelle est brève de nature et n'est pas suivie de 2 consonnes :

dōmīnē, īnhians;

- 2) quand la voyelle (ou la diphtongue de *prae*) est suivie dans le même mot d'une autre voyelle (ou de *h + voyelle*) :

fīeri, dēus, vēho, prāeacutus.

¹ La consonne *x* équivalait à *ks*. — Le signe *i* entre deux voyelles se prononçait presque toujours comme deux *i* consonnes : *Troja = Troyya*. — Le signe *z* équivalait sans doute à *zz*.

Exceptions.

- a) *i* est long devant voyelle dans les formes sans *r* de *fio* : *fīo, fīam*;
 b) *i* est long dans 3 génitifs en *ius*, commun dans la plupart des autres : *alius, neutrius, solius*;
illius, ipsius (mais *alterius*) ;
 c) *e* est long entre deux *i* dans la 5^e déclinaison : *diēi* ;
 d) *a* et *e* sont longs dans les formes en *ai*, *ei*, des noms en *aius, eius* : *Pompēi* ;
 e) *a* est long dans le génitif archaïque en *ai* : *terrāi* ;
 f) Parfois une voyelle brève se fond avec la voyelle brève qui suit pour former une syllabe longue : *cōōperio* ;
ēquōs, quībus ;
līnguā, (mais exigūi) ;
suāvē ;
 g) Toujours après *q*, { *u* n'est pas considéré comme voyelle :
 Parfois après *g, s*, } *gēnuā* au lieu de *gēnūā* ;
āriētē au lieu de *āriētē*.

§ 628. Élisio.

Une voyelle ou une diphtongue qui termine un mot s'élide devant une voyelle qui commence le mot suivant :

Mult[i] ibant; mult[i] habent ros[ae] albae.

► A la fin d'un mot, la consonne *m* ne se prononçait pour ainsi dire plus.

En conséquence à la fin d'un mot, une voyelle, même suivie de *m*, s'élide devant une voyelle qui commence le mot suivant.

Monstr[um] horrend[um], inform[e], ingens.

Il en résulte que, à la fin d'un mot *am, em, im, um* sont nécessairement

- ou élidés devant une voyelle ou *h* : *monstr[um] horrend[um], informe...*
- ou longs par position devant une consonne : *monstrūm vidimus.*

N. B. • Quelquefois, l'élisio ne se fait pas à la césure ou devant une forte pause :

Si pereō, hominum...

- Quelquefois, un monosyllabe long ne s'élide pas, mais devient bref :

ō Alexi...; quī amat...

- La forme *est* du verbe *esse* se réduit à *st* après un mot terminé par une voyelle ou par *m* : *magna [e]st, magnum [e]st*. On écrit parfois *magnast, magnumst*. Souvent, la fusion d'un mot en *ūs* ou *īs* (p. ex. *opus*) avec la forme *est* donne : *opus-st*, d'où *opust*. De même *bonus es* aboutit à *bonus-s*, d'où *bonu's*.

II. — Métrique.

§ 629. La métrique enseigne :

- comment les syllabes longues et brèves sont assemblées pour former des groupes nommés **pieds** ;
- comment différents pieds sont assemblés pour former différentes sortes de **vers**.

§ 630. Les pieds les plus fréquents.

La poésie latine utilise surtout :

- le spondée¹, — —, fōrī, lent et grave ;
- le dactyle, — ∪ ∪, cōnsūlē, rapide, mais digne, divisé en 2 parties égales ;
- l'iambe, ∪ —, rōsis, léger, divisé en 2 parties inégales, sautillant, familier ;
- le trochée, — ∪, Rōmā ;
- l'anapeste, ∪ ∪ —, nūmērōs ;
- le tribraque, ∪ ∪ ∪, gēnūā.

Les principaux vers latins.

§ 631. L'hexamètre dactylique.

C'est le vers de Virgile.

Structure.

Il se compose de 6 pieds. Le pied caractéristique est le **dactyle**, mais

- le 5^e pied, seul, est presque toujours un dactyle : — ∪ ∪ ;
- les 4 premiers sont à volonté des dactyles ou des spondées : — ∪ ∪, — — ;
- le 6^e pied est un spondée, la syllabe finale étant comptée comme longue, même si elle est brève de nature (§ 625, 1).

Normalement, les hexamètres se ressemblent surtout entre eux par le retour des quantités — ∪ ∪ — ∪ à la fin de chaque vers.

L'hexamètre ne se termine qu'exceptionnellement par un mot de plus de 3 syllabes ou par un monosyllabe isolé.

Le temps fort, dans chaque pied, est sur la première syllabe.

Voici un hexamètre scandé, c'est-à-dire divisé en pieds :

Sīlvēs | trēm tēnū | ū mū|sām mēdī | tāris ā | vēnā,
Tu répètes une chanson bocagère sur ton mince chalumeau.

1. Spondée = vers des libations religieuses. Dactyle = doigt : le doigt se compose d'une phalange longue et de deux phalanges courtes. Trochée = coureur, rapide. Tribraque = de trois brèves.

Coupes.

La plupart des hexamètres de Virgile ont une séparation de mots, appelée « coupe » ou « césure », après la 1^{re} syllabe du 3^e pied ; il y a souvent des coupes secondaires :

Silves|trem tenu|i. mu|sam medi|taris a|vena.

Ceux qui n'ont pas de coupe après la 1^{re} syllabe du 3^e pied ont, pour la plupart, les trois coupes suivantes :

Formo|sam. reso|nare. do|ces. Ama|ryllida | silvas,
Tu apprends aux bocages à répéter le nom de la belle Amaryllis.

§ 632. Le pentamètre¹.

Il ne s'emploie jamais seul, mais forme, avec un hexamètre qui le précède, un groupe de deux vers offrant un sens complet, le **distique élégiaque** (Ovide).

Il se compose de 2 groupes de 2 pieds 1/2, séparés par une césure :

1) 2 dactyles ou spondées + 1 syllabe longue ;

2) 2 dactyles + 1 syllabe longue.

Donec eris felix, multos numerabis amicos ;
 Témporā | sī fūē | rīnt. nūbilā, | sōlūs ē | rīs,
*Tant que tu seras favorisé du sort, tu compteras beaucoup d'amis ; mais,
 si le ciel se couvre de nuages, tu seras seul.*

§ 633. Les vers iambiques dans Plaute, Térence et Phèdre.

L'iambe se compose d'une brève et d'une longue ; le temps fort est sur la 2^e syllabe : ∪ —.

Les vers iambiques le plus fréquemment employés sont le sénaire et l'octonaire.

► L'iambique sénaire.

Il se compose de 6 pieds. Le 6^e pied est toujours un iambe, la syllabe finale étant comptée comme longue, même si elle est brève de nature (§ 625, 1). Les autres pieds sont très souvent des spondées — —, souvent des iambs, parfois des dactyles — ∪ ∪ ou des anapestes ∪ ∪ —, rarement des tribraques ∪ ∪ ∪², exceptionnellement des procéleusmatiques ∪ ∪ ∪ ∪³.

La césure est au cours du 3^e pied, ou parfois, du 4^e.

Nām cūr | mē mīsē|rām. vér|bērās ? | — Ūt mīsē|rā sīs,
*Pourquoi donc est-ce que tu me bats, malheureuse que je suis ? — Pour
 que tu sois malheureuse !*

1. Le nom de *pentamètre* (5 mesures) est dû à une scansion fautive. Le pentamètre est plutôt à considérer comme un hexamètre dont les deux moitiés sont réduites d'une syllabe longue.

2. Jamais au 5^e pied.

3. Dans Térence et Phèdre surtout au 1^{er} pied.

► L'iambique octonaire.

Il se compose de 8 pieds. Le 8^e pied est toujours un iambe, le 4^e également, lorsqu'il est immédiatement suivi de la césure. Aux autres pieds, mêmes substitutions que ci-dessus.

La césure est après le 4^e pied ou dans le cours du 5^e.

Hīc sá | xā súnt, | hīc mārē | sōnát | nēc qufs | qu[am] hōmō m[i] ōb|viām | vēnīt,
Ici ce ne sont que des rochers, ici c'est le bruit de la mer, et il ne vient
personne à ma rencontre.

§ 634. Les vers trochaïques dans Plaute et Térence.

Le trochée se compose d'une longue et d'une brève; le temps fort est sur la 1^{re} syllabe: 1 0.

Les vers trochaïques les plus employés sont l'octonaire et surtout le septénaire.

Le trochaïque octonaire.

Il se compose de 8 pieds. Ce sont des trochées, des tribraques 0 0 0, des dactyles 1 0 0, des spondées 1 1, des anapestes 0 0 1. Le trochaïque octonaire fait toujours partie d'un groupe de vers de même type où, seul, le dernier pied du dernier vers est obligatoirement le trochée caractéristique, la syllabe finale étant indifférente.

La césure est d'ordinaire après le 4^e pied.

Nēqu[e] hōmī|nēs māgīs | āsīnōs | nūnquām | vīd[i]: itā | plāgīs | cóstāe | cállēnt,
Je n'ai jamais vu d'hommes qui ressemblent plus à des ânes, tellement leurs
côtes sont calleuses à force de coups.

► Le trochaïque septénaire.

C'est un octonaire dont le dernier pied a été réduit à une syllabe. Il a donc 7 pieds 1/2.

Le 7^e pied est presque toujours un trochée, parfois un tribraque. Les autres pieds sont des trochées, des tribraques, des spondées, des anapestes, des dactyles, exceptionnellement des procéleusmatiques.

La césure est, d'ordinaire, après le 4^e pied.

Nōn tēmē|rārī|úmst ūbī | d'vēs | blānd[e] āp|péllāt | páupē|rēm,
Ce n'est pas dû au hasard lorsqu'un riche s'adresse d'un ton caressant à un
pauvre.

§ 635. Les vers logaédiques¹ dans Horace, les strophes saphique et alcaïque.

Ces vers ont pour caractéristique d'avoir un nombre fixe de syllabes, syllabes obligatoirement longues ou brèves selon leur place; on a proposé diverses manières de les scander; ordinairement on les divise en trochées, 0 0, dactyles, 0 0 0, spondées, 1 1.

Les principaux sont ceux qui servent à composer la strophe saphique, imitée de la poétesse grecque Sapho, et la strophe alcaïque, imitée du poète grec Alcée.

1. Étymologiquement: « prose-vers ». Selon certains, ces vers ne devraient pas être divisés en pieds.

► Strophe saphique.

Vers saphique de 11 syllabes: 1 0 | 1 0 | 1 0 0 | 1 0 | 1 0
— — — : 1 0 | 1 0 | 1 0 0 | 1 0 | 1 0
— — — : 1 0 | 1 0 | 1 0 0 | 1 0 | 1 0
Vers adonique (5 syllabes) : 1 0 0 0 | 1 0

La strophe saphique se reconnaît facilement à son vers final: Cāesāris | ūltōr.

► Strophe alcaïque.

Vers alcaïque de 11 syllabes¹: 0 | 1 0 | 1 | 1 0 0 | 1 0 | 0
— — — — : 0 | 1 0 | 1 | 1 0 0 | 1 0 | 0
— — 9 — : 0 | 1 0 | 1 | 1 0 | 1 0 | 0
— — 10 — : 1 0 0 | 1 0 0 | 1 0 | 1 0 | 0

La strophe alcaïque se reconnaît facilement à son vers final:

Pūrpūrē|ī mētū|ūnt tŷ|rānñ.

► Parmi les autres vers logaédiques, les plus employés par Horace dans ses Odes sont:

le phérecratien (7 syllabes): 1 0 | 1 0 0 | 1 0;

le glyconique (8 syllabes) : 1 0 | 1 0 0 | 1 0 | 0;

(C'est le phérecratien + 1 syllabe isolée, qui est un temps fort.)

le petit asclépiade : 1 0 | 1 0 0 | 1 | 1 0 0 | 1 0 | 0;

le grand asclépiade : 1 0 | 1 0 0 | 1 | 1 0 0 | 1 | 1 0 0 | 1 0 | 0².

§ 636. Tableau pratique pour exercices de scansion.

► Méthode pour la scansion d'un vers hexamètre.

On peut scander un vers sans connaître beaucoup de quantités, pourvu qu'on use de méthode et de raisonnement.

1) Faire les élisions.

2) Marquer les quantités connues d'après les règles générales.

Ne pas oublier les voyelles suivies d'une voyelle: ardūūs, pīūs, aurēūs...

Mais souvent, le signe u, devant une voyelle, ne compte pas comme syllabe:

quī, cuī, huīc, linguās, suāves, assuētos, quībus, linguā.

3) Marquer le spondée final et le dactyle du 5^e pied.

4) Marquer les autres pieds en allant du 5^e au 1^{er} pied, puis, s'il y a difficulté, du 1^{er} au 5^e.

1. Les vers alcaïques de 11 et 9 syllabes commencent par une *anacrouse*, syllabe isolée qui n'est pas un temps fort et qui est ordinairement longue. Le mot « anacrouse » désigne l'action de commencer à frapper les cordes de la lyre avec le plectre, ici une sorte de prélude.

Après l'anacrouse, le vers alcaïque de 11 syllabes est semblable au vers saphique pour les 4 pieds suivants.

2. Horace combine presque toujours des vers logaédiques de type différent dans des strophes ou des distiques. Toutefois quelques odes sont faites uniquement, soit de petits asclépiades, soit de grands asclépiades.

Remarques importantes :

- La première syllabe d'un pied est toujours longue,
- Une syllabe placée entre deux longues est toujours longue.
- Deux syllabes brèves *υ υ* sont toujours précédées et suivies d'une longue *— υ υ —*.
- Après *— υ*, on a toujours *υ —*.
- Devant *υ —*, on a toujours *— υ*.

- Quand il reste 2 syllabes pour 1 pied, c'est un spondée ;
— — 3 — — 1 — — dactyle ;
— — 4 — — 2 — — ce sont 2 spondées ;
— — 6 — — 2 — — 2 dactyles ;
— — 6 — — 3 — — 3 spondées.

N. B. Quand le vers contient un mot grec, s'attendre à des exceptions diverses

► Les quantités des terminaisons dans les déclinaisons.

Les finales *am, em, im, um* sont élidées devant voyelle, longues devant consonne.

CAS	1 ^{er} D.	2 ^e D.	3 ^e D.	4 ^e D.	5 ^e D.
SINGULIER.					
NOM.	ā	ūs, ēr, um	finale diverse	ūs, ū	ēs
VOC.	ā	ē, ēr, um	—	ūs, ū	ēs
ACC.	am	um, ērum	em, im	um, ū	em
GÉN.	āē	ī	īs	ūs	ēī, īēī (ord ^t)
DAT.	āē	ō	ī	ūī, ū	ēī, īēī
ABL.	ā	ō	ē, ī	ū	ē
PLURIEL.					
NOM. VOC. . . .	ae	ī, ā	ēs, ā, iā	ūs, ūā	ēs
ACC.	ās	ōs, ā	ēs (īs), ā, iā	ūs, ūā	ēs
GÉN.	ārum	ōrum	īum, um	ūum	ērum
DAT. ABL. . . .	īs	īs	ībūs	ībūs, ūbūs	ēbūs

► Les quantités des mots les plus usuels.

Pronoms personnels : les monosyllabes sont longs :

ēgō, tū, mē, tē, sē, nōs, vōs,
mīhī, tībī, sībī, nōbīs, vōbīs ;

Comparatifs d'adjectifs : iōr, iūs ; gén. iōris. Superlatifs : -issimūs, illimūs, errimūs ;
— d'adverbes : iūs — -issimē, illimē, errimē ;

Autres adverbes :

doctē, fortitēr, maxīmē, mīnimē,
bēnē, mālē, māgīs, mīnūs, itā, sic ;

Négations :

nōn, nēquē, nēc, nē, nēvē, nē... quidem

Prépositions : les monosyllabes terminés

par une consonne sont brefs : āb, ād, īn, ōb, pēr, sūb ;

par une voyelle sont longs : ā, ē, dē, prō ;

Conjonctions de coordination : ēt, -quē, atquē, quōquē, ētiam ; vēl, -vē ;

āt, sēd, vērō ; enim ; tāmēn ;

Conjonctions de subordination :

ūt, nē, sī, quōd, quā, quōniam.

► Les quantités des terminaisons dans les conjugaisons.

Ind. Prés. Am-ō¹, ās, āt, āmūs, ātis, ānt ; Mon-ēō, ēs, ēt, ēmūs, ētis, ēnt ;
Leg-ō, īs, it, īmūs, itīs, ūnt ; Cap-iō, īs, it, īmūs, itīs, iūnt ;
Aud-iō, īs, it, īmūs, itīs, iūnt.

Pass. Am-ōr, āris (ārē), ātūr, āmūr, āmīnī, āntūr ;
Mon-ēōr, ēris (ērē), ētūr, ēmūr, ēmīnī, ēntūr ;
Leg-ōr, ēris (ērē), itūr, īmūr, īmīnī, iūntūr ;
Cap-iōr, ēris (ērē), itūr, īmūr, īmīnī, iūntūr ;
Aud-iōr, īris (īrē), itūr, īmūr, īmīnī, iūntūr.

Ind. Imp. āb-am, ēb-am, ās, āt, āmūs, ātis, ānt.

Pass. āb-ār, ēb-ār, āris (ārē), ātūr, āmūr, āmīnī, āntūr.

Ind. Fut. āb-ō, ēb-ō, īs, it, īmūs, itīs, ūnt ;

am, ēs, ēt, ēmūs, ētis, ēnt.

Pass. āb-ōr, ēb-ōr, ēris (ērē), itūr, īmūr, īmīnī, iūntūr ;
ār, ēris (ērē), ētūr, ēmūr, ēmīnī, ēntūr.

Ind. Parf. ī, īstī, it, īmūs, istīs, ērūnt ou ērē (parfois ērūnt).

Ind. P.-q.-P. ēr-am, ās, āt, āmūs, ātis, ānt.

Ind. F. A. ēr-ō, īs, it, īmūs, itīs, īnt.

Subj. Prés. im, em, am ; īs, ēs, ās ; it, ēt, āt ; īmūs, ēmūs, āmūs ; itīs, ētis, ātis
īnt, ēnt, ānt.

Pass. ēr, ār ; ēris (ērē), āris (ārē) ; ētūr, ātūr ; ēmūr, āmūr ; ēmīnī, āmīnī ;
ēntūr, āntūr.

Subj. Imp. rem, rēs, rēt, rēmūs, rētīs, rēnt.

Pass. rēr, rērīs (rērē), rētūr, rēmūr, rēmīnī, rēntūr.

Subj. parf. ēr-im, īs, it, īmūs, itīs, īnt.

Subj. P.-q.-P. īs-sem, sēs, sēt, sēmūs, sētīs, sēnt.

Imp. prés. am-ā, ātē ; mon-ē, ētē ; leg-ē, itē ; cap-ē, itē ; aud-ī, itē.

Pass. 2^e p. s. comme, à l'ind. prés., la forme en rē — 2^e p. p. comme à l'indicatif présent.

Inf. Prés.

actif et passif. ārē, ārī ; ērē, ērī ; ērē, ī ; īrē, īrī.

Inf. Passé actif. issē.

Part. Fut. ūrūs, ā, um

1. La finale *o* de la 1^{re} p. s. est en principe longue. Mais, comme la dernière syllabe des mots dits « iambiques » (*υ —*) s'abrège souvent (*υ υ*), on rencontre *sciō, pūtō, vōlō...*

► La quantité des syllabes finales.

• Sont longues :

Les finales en u :	manū
— — i :	virī, fortī
— — as :	rosās, amās
— — os :	virōs, mōs
— — es :	millitēs, amēs

• Sont brèves :

Les finales en b :	āb, sūb
— — d :	quōd, quīd
— — l :	consūl
— — n :	lumēn
— — r :	mājōr, amabōr
— — t :	amāt, monēt

► Utilité de la scansion.

La scansion permet de distinguer, par exemple :

rosā, nominatif et rosā, ablatif ;	lātus, porté, large et lātus, flanc ;
dūci, au chef et dūci, être conduit ;	lēvis, lisse, poli et lēvis, léger ;
jacēre, jeter et jacēre, être étendu ;	ōs, la bouche et ōs, l'os ;
occīdo, je tombe et occīdo, je tue ;	ūtī, comme et ūtī, se servir ;
quōque, aussi et quōque = et quo ou ablatif de quisque...	

Exceptions

mihī, tibī, sibī, ibī, ubī ; nisī, quasī

compōs, impōs, ōs (*l'os*)
dans le verbe sum : ēs, adēs, potēs...
(mais ēs chez les comiques)
dans certains nom. sing. : milēs...

monosyllabes : sōl, sāl, nīl

nōn, quīn, sīn

monosyllabes : fūr, vēr, pār, cūr

contraction : redīt pour redīit.

APPENDICE IV

Les principales abréviations latines¹.

§ 637.

• Prénoms :

A. Aulus ;	L. Lucius ;	Q. Quintus ;
AP. Appius ;	M. Marcus ;	S. ou SP. Spurius ;
C. Gaius ;	M'. Manius ;	SER. Servius ;
CN. Gnaeus ;	MAM. Mamercus ;	SEX. Sextus ;
D. Decimus ;	N. Numerius ;	T. Titus ;
K. Kaeso ;	P. Publius ;	TI. Tiberius.

• Dans les actes officiels :

P. C. Patres conscripti ;	RESP. Respublica ;	S. Senatus ;
P. R. Populus Romanus ;	P. S. Plebiscitum ;	S. C. Senatus consultum
QVIR. Quirites ;		S. S. Senatus sententia ;
S. P. Q. R. Senatus populusque Romanus ;		
D. Divus (pour les empereurs défunts).		

• Fonctions et titres :

AED. Aedilis ;	P. M. Pontifex maximus ;
CEN., CENS. Censor, censores ;	P. P. Pater patriae ;
COS., CS. Consul ;	PR. Praetor ;
COSS., CSS. Consules	PRAEF. Praefectus ;
IMP. Imperator ;	PROC. Proconsul
Q. Quaestor ;	
T. ou TR. Tribunus ;	
TR. PL. Tribunus plebis ;	
TR. P. Tribunicia potestate ;	
X. VIR. S. F. Decemvir sacris faciundis ;	

IIIVIR. A. A. A. F. F. Triumvir auro argento aeri flando feriundo,
(triumvir préposé à la fonte, à la frappe de l'or, de l'argent, du bronze).

1. Abréviations latines modernes.

cf. = confer, compare ;	sq. = et sequens ;
ibid. = ibidem ;	sqq. = et sequentes ;
id. = idem ;	v. = vide, vois ;
it. = item ;	loc. cit. = loco citato, au passage cité ;
i. e. = id est, c'est-à-dire ;	op. cit. = opere citato, ouvrage cité ;
ms. = manuscriptus ;	op. laud. = opere laudato, ouvrage cité avec éloge.
v. g. = verbi gratia, par exemple ;	

- **Classes sociales :**
C. R. Civis Romanus; E. R. Eques Romanus; L. ou LIB. Libertus.
- **Liens de parenté :**
P. Pater; F. Filius; FR. Frater; N. Nepos.
- **A l'armée :**
TR. MIL. Tribunus militum; C. ou D. Centurio; P. P. Primipilaris;
LEG. Legio ou legatus (*lieutenant du général, chargé de mission, gouverneur de province.*)
- **Au tribunal :**
A. Absolvo; C. Condemno; N. L. Non liquet (= *ce n'est pas clair; à plus ample informé.*)
- **Pour la monnaie :**

HS (IIS), sestertius, <i>sesterce</i> (= 2 as 1/2)	}	HSX, decem sestertii, <i>dix sesterces</i> ;
		HSX, decem milia sestertium (gén. plur.), ou decem sestertia ou dena sestertia (nom. plur. neutre), <i>dix mille sesterces</i> ;
		HS[X], decies centena milia sestertium (gén. plur.) ou decies sestertium (les deux mots composent un nom n. sg.), <i>dix fois 100 000 = un million de sesterces.</i>
- X. Denarius, *denier* (10 as); V. Quinarius, *quinnaire* (5 as).
- **Pour dater :**
ID. Idus; KAL. Kalendae; NON. Nonae;
A. D. III ID. MART. Ante diem tertium Idus Martias;
A. V. C. Ab Urbe condita; V. C. Urbis conditae.
- **Dans une lettre :**
S. Salutem; S. D. Salutem dicit; S. P. D. Salutem plurimam dicit;
S. V. B. E. E. V. Si vales, bene est; ego valeo.
- **Sur des monuments et des édifices :**
D. D. D. Dat, dicat, dedicat; *il donne, dédie, consacre*; D. D. Dono dedit;
F. Fecit; F. C. Faciendum curavit; H. C. Honoris causa;
P. Posuit; P. C. Ponendum curavit; I. O. M. Jovi Optimo Maximo;
D. S. De suo; D. S. P. De sua pecunia; P. P. Pecunia publica;
V. S. L. M. Votum solvit libens merito;
IN H. D. D. In honorem Domus Divinae (*en l'honneur de la famille impériale.*)
- **Sur une tombe :**
D. M. (S) Dis manibus (sacrum); H. C. Hic cubat; H. S. E. Hic situs est;
OB. Obiit; S. T. T. L. Sit tibi terra levis!
- **Souhait :**
Q. F. F. Q. S. Quod felix faustumque sit! *Que cela soit pour nous heureux et favorable!*

LEXIQUE DES CONJONCTIONS ET DES MOTS INVARIABLES DIFFICILES

AB, ABS, Ā (abs parfois devant te, ā surtout devant b, p, m, v, t) Préposition suivie de l'ablatif.

I. SENS SPATIAL AVEC MOUVEMENT : on s'éloigne, on éloigne d'un endroit à proximité duquel on était. Il s'éloigne de la muraille. Il revient de devant Numance, des abords de Genève. Je viens de chez mon père, d'auprès du roi, de la part du roi. Dicere ab reo, parler d'auprès de l'accusé = en faveur de l'accusé. Solliciter de qqn, demander, acheter à qqn. Commencer par Jupiter. Arracher depuis = avec les racines. Depuis les Alpes jusqu'à la Sicile. Protéger de l'ennemi, contre l'ennemi. Ab re, loin de l'intérêt = contrairement à l'intérêt.

Sens dérivés. Avec un verbe passif ou l'équivalent, ab indique de qui provient le fait. Aimé de tous. Condamné par le consul. Ab aliquo cadere, tomber du fait de qqn = sous les coups de qqn. Ab ira, poussé par la colère, sous l'empire de la colère, de colère. Il juge d'après ton âge. Reconnaître les Gaulois à leurs armes.

II. SENS SPATIAL SANS MOUVEMENT. La Gaule touche au Rhin du côté des Helvètes. A tergo, du côté du dos = par derrière. A fronte, par devant. A dextra, à droite. Esse, facere a Pompeio, être du côté de, du parti de Pompée. Esse a Platone, être de l'école de Platon. Être irréprochable du côté de l'honnêteté = sous le rapport de, en ce qui concerne l'honnêteté. Servus a vinis, L. l'esclave chargé de ce qui concerne les vins.

III. SENS TEMPOREL. A partir de cette année. A pueritia, depuis son enfance. Jam a pueritia, dès son enfance. A puero, L. depuis enfant, F. depuis mon, ton, son enfance. Au sortir d'un long siège. Après le sacrifice.

ABHINC. Etym. : en partant d'ici, à partir d'aujourd'hui. Adverbe.

I. SENS SPATIAL. D'ici, loin d'ici.

II. SENS TEMPOREL. avec un acc. de distance ou, exceptionnellement, avec un abl. Abhinc tres annos mortuus est, L. Il est mort à trois ans d'aujourd'hui. F ... il y a trois ans, depuis trois ans; voici trois ans qu'il est mort.

AC. Forme réduite de atque. Voir atque.

AD. Préposition suivie de l'accusatif.

I. SENS SPATIAL AVEC MOUVEMENT : on se dirige vers un endroit sans y entrer. Placer auprès d'une chose, contre une autre chose. Partir pour Capoue, en direction de Capoue; se rendre devant Capoue, sous les murs de Capoue, devant le juge, chez son père; s'élever jusqu'aux astres. Ecrire à un ami.

Sens dérivés. • **BUT.** Ad legendum, pour lire; je l'engage à lire. En vue de pareilles éventualités. Prêt à tout. • **RELATION.** Pour tout le reste, en ce qui concerne tout le reste. Facile à comprendre.

• **INSTRUMENT, MANIÈRE.** Aiguiser contre la pierre = à la pierre, avec la pierre. Ad faces, à la lueur des flambeaux. • **LOCUTIONS.** Omnes ad unum, tous jusqu'au dernier, tous sans exception. Nihil ad rem (attinet), L. cela ne se rapporte en rien à l'affaire. Ad verbum de Graecis exprimere, traduire mot à mot du grec.

II. SENS SPATIAL SANS MOUVEMENT. Idée de proximité: auprès de. Près de la rivière, sur le bord de la rivière. Pugna ad Cannas, la bataille de Cannes. Ad Castoris (aedem), près du temple, dans le temple de Castor. On combat avec acharnement du côté de l'arrière-garde. Parler devant le peuple.

Sens dérivés. Ad ducentos homines, près de, environ deux cents hommes. (En ce sens, ad peut être adv. et accompagner un autre cas que l'acc. : ad ducenti homines occisi sunt; deux cents hommes environ furent tués.) Ad hoc, à côté de cela, en plus